

Compagnie Cavales

Qui n’a pas tué Andromaque ?

Dossier Pédagogique

SPECTACLE À PARTIR DE LA 4ÈME

Contact diffusion:
contact.cavales@gmail.com

CAVALES

QUI N’A PAS TUE ANDROMAQUE?
D’après Racine

Texte Raphaël Magnin et Ombéline Viet

Mise en scène Collective

Avec Raphaël Magnin et Ombéline Viet

Création sonore et Régie Yoann Pottier

Administration Enora Monfort / Tools Prod

Production Compagnie Cavales

Aide à la création
Ville de Nantes

Soutiens et résidences
Les Fabriques de Nantes
Équinoxe - service culturel de Savenay
Service culturel des Ponts de Cé
Lycée st François d’assises - Savenay
Hangar Cassin - Nantes



L’HISTOIRE



Dans une société sous le joug de l’ultra-libéralisme et saturée de divertissements anesthésiants, la sensibilité s’éteint et les émotions sont régulées, via des implants neuronaux, pour mieux les contrôler.

Face à cet engourdissement collectif, Théophile et Judith — deux comédiens revenus d’outre-tombe — se lancent dans une ultime répétition. Leur mission : rejouer la tragédie de Racine pour briser ces verrous, redonner de l’humanité à un monde qui l’a abandonnée et faire renaître l’empathie.

À travers le rire, la satire et le texte classique, le spectacle fait du théâtre le lieu de la reconquête émotionnelle : un espace brut où se laisser toucher par l’autre devient un acte de résistance politique et poétique.

MYTHE FONDATEUR :
ANDROMAQUE, UNE PIÈCE DU RENOUVEAU

C’est à la suite de la guerre de Troie que Racine place l’action d’*Andromaque*. Les Troyens ont perdu, Troie est détruite, et les Grecs n’ont plus d’ennemis pouvant menacer leur hégémonie guerrière. Le seul héritier de Troie, Astyanax, fils d’Hector, est retenu prisonnier avec sa mère Andromaque par Pyrrhus, roi d’Epire, allié des Grecs. Tombé amoureux de la troyenne, et voulant rompre avec l’héritage sanglant et guerrier du peuple grec, il va pousser Andromaque à accepter son amour. Il rêve à un monde nouveau, où l’on pourrait s’aimer en oubliant ce passé qui nous oppose, sans avoir à s’entretuer constamment, sans que la jeunesse soit définie par la vision de ses parents.

Mais le vieux monde, représenté par Hermione et Oreste, ne se laisse pas faire. Ayant trop à perdre dans l’utopie de Pyrrhus, c’est notamment Hermione, héritière du trône grec, qui va précipiter la mort de ce dernier, dont elle est pourtant éperdument amoureuse. Malgré l’amour sans doute trop passionné de ces personnages, rien ne change, le conflit entraine la mort, une autre guerre commence, entre la Grèce et l’Epire, dont Andromaque est devenue reine en se mariant à Pyrrhus.

Le vieux monde a sacrifié ses jeunes gens les plus prometteurs, mais qu’importe, rien ne doit changer.

Pour prolonger la compréhension de l’œuvre de Racine, vous pouvez consulter la pièce *Andromaque* ICI

Vous pouvez également étudier l’analyse de Roland Barthes de la pièce *Andromaque*, dans son œuvre *Sur Racine*, consultable ICI



AVANT LE SPECTACLE

LA TRAGÉDIE ET L'ALEXANDRIN

Bien que ce spectacle ne soit pas la pièce de Racine, les vers d'*Andromaque* sont très présents dans la bouche de nos personnages. Comme les personnages de Racine, ils vivent leur propre tragédie. Ils n'ont cependant pas de responsabilité politique, ne sont pas roi ou reine, mais portent une grande responsabilité: celle de sauver le théâtre de l'extinction. Pris entre leurs difficultés personnelles et ces enjeux plus grands, ils se débattent pour faire de leur "Andromaque" une pièce qui redonnera de l'espoir et un lien humain que ce monde a perdu. Mais incarner des alexandrins raciniens n'est pas aisé pas plus que de jouer Racine.

Règles et structure de l'alexandrin racinien.

Structure :

- 12 syllabes par vers appelées "**pieds**".
- 2 parties de 6 pieds chacune, appelées **hémistiche**
- 1 **césure**, placée entre les deux hémistiches, marquant une pause dans le rythme du vers. Elle ne peut pas se situer au milieu d'un mot.

Règles :

- Les alexandrins fonctionnent par deux. Ainsi deux vers qui se suivent devront rimer l'un avec l'autre.
- Ils fonctionnent également par quatre. Ainsi, après un couple de vers en terminaison **masculine**, on enchainera avec un couple de vers en terminaison **féminine**. Les terminaisons masculines sont formées par un mot finissant par une syllabe tonique, sonore. Les terminaisons féminines sont formées par des syllabes muettes ou atones, en général un "e" muet.
- Lorsque deux sons de voyelles sont à suivre dans un mot, on les séparera, les faisant entendre tous les deux. On fait alors une **diérèse**.

A partir d'un extrait d'*Andromaque* :

- Lire en marquant des pauses respiratoires à chaque signe de ponctuation et fin de vers
- Lire de façon la plus neutre possible
- Lire en faisant porter sa voix comme si l'autre était loin
- Lire en variant les volumes, du cri au chuchotement, ainsi que les rythmes
- Lire par deux en l'adressant à l'autre
- Lire en mettant en relief certains mots préalablement sélectionnés
- Dire avec ses propres mots ce que les personnages de Racine expriment. Identifier avec quelles émotions ces mots peuvent être dits
- Reprendre les vers de Racine et lire en faisant varier les intentions : rire, dédain, colère, folie, tristesse, fierté, etc

Lire et analyser le texte de Roland Barthes sur l'alexandrin. (en annexe)

RÉÉCRITURE

Qui n'a pas tué Andromaque? s'inspire de la pièce de Racine pour la revisiter et explorer avec un regard actuel ses différentes thématiques. Il s'agit de mettre en parallèle les enjeux de notre monde moderne avec ceux de la pièce et de les faire résonner. On se rend alors compte que les préoccupations de l'époque sont similaires : les guerres sans fins motivées par la différence, la vengeance et la haine, une caste au pouvoir prête à tout pour garder sa place, des dirigeants vieillissants qui ne veulent pas d'une jeunesse qui rêve à un monde différent et plus enclin au partage, à la paix et à l'amour. Autant de thèmes qui prennent aujourd'hui une résonance particulière, notamment auprès de la jeunesse et des jeunes adultes et qui nous montrent que les enjeux d'hier, même extraits d'un texte de fiction, font écho avec nos préoccupations d'aujourd'hui.

La compréhension des textes raciniens et de leurs différents sens peuvent parfois sembler difficile, du fait de la "rigidité" de la forme et du langage employé. Mais ces personnages, sous leur carrure politique de filles et fils de monarques, sont tout aussi simples dans leurs enjeux et leurs désirs que le commun des mortels. Lorsqu'on est comédien.ne, la transposition et la réécriture permettent parfois de rapprocher de soi les enjeux, pour ensuite revenir à l'œuvre de départ avec une compréhension plus fine des personnages et de leurs émotions.



A partir de la pièce *Andromaque*, ou des scènes en annexes, faîtes une analyse et une identification des enjeux et problématiques des quatre personnages principaux:

- Que veulent ils? Qu'est-ce qui les empêche de l'obtenir?
- Quels sont les enjeux politiques et/ou émotionnels qui se confrontent?
- Quelles seraient les conséquences de leurs différents choix possibles? Pour les autres ou pour eux mêmes? En ont ils conscience?

Transposez ces questionnements dans des situations plus contemporaines, qui vous parlent, qui vous ressemblent. Revenez ensuite au texte de Racine.



APRES LE SPECTACLE



LE THÉÂTRE COMME LIEN HUMAIN

Le monde des Cerbères veut en finir avec le théâtre. Trop imprévisible, trop pulsionnel, trop réflexif. On y vit trop de choses dérangeantes. Leurs normes: l'immédiateté, l'argent et la satisfaction des désirs par le lissage des émotions via des implants neuronaux. Le théâtre apparait alors comme un endroit où l'on prend le temps d'éprouver, où on libère ses émotions en les partageant avec ses semblables.

Face à ce déferlement d'émotions dangereuses, les Cerbères et leur monde bride les émotions, en les identifiants comme déviantes et potentiellement néfastes pour l'individu. On se concentre alors sur son plaisir personnel en laissant la brigade des bienveilleurs régler radicalement la source de cette émotion qui vous menace, même si c'est parce que votre enfant pleure un peu trop. Vous n'avez plus qu'à regarder une émission des Cerbères, tranquillement, sans vous poser de questions, et à profiter de cette nouvelle offre commerciale qui vous rendra, et uniquement vous, heureux.

Enfermés, Théophile et Judith vont nous montrer comment ils ont eu le temps d'échouer à monter Andromaque. Ils vont nous retracer leurs frustrations, leurs peurs, leurs amours, leurs passions et leurs joies, toutes ces émotions qui font que l'on construit une relation peu à peu, pour la rendre vertueuse, plutôt que de l'obtenir immédiatement. Bien sur, ils ont déjà échoué, mais peut être que monter Andromaque n'est pas ce qu'ils devaient accomplir. Au travers des vers de Racine, leur vraie réussite sera peut être d'avoir écouté l'autre, dans ce qu'il est, dans ce qu'il ressent, et surtout de partager, avec cet autre, ses émotions. Car une émotion se sert pas qu'à être ressentie, elle sert aussi à communiquer.

Et c'est notamment les émotions de la jeunesse qui font particulièrement peur aux Cerbères, elle qui vit ses émotions à 100%, elle qui est passionnée. La jeunesse a des désirs forts, veut vivre intensément et imaginer un monde qui lui ressemble. Et pour cela, le plus souvent, elle doit remettre en cause ce que la génération précédente a instauré. Chez Racine, comme dans la vie réelle, cela ne se fait que trop rarement d'un commun accord.

L'ABSURDE ET LA COMÉDIE

Bien que l'histoire de *Qui n'a pas tué Andromaque?* soit inspirée de la pièce de Racine, le registre de cette fable n'est pas celui des textes tragiques classiques. Les personnages de la tragédie sont en proie avec des conflits logiques, réalistes dans leurs enjeux. Théophile et Judith quant à eux sont projetés dans un monde d'anticipation qui a perdu tout sens commun. Dans cette société, entre autres, des présentateurs à tête de chien font la pluie et le beau temps de la politique et l'on connecte son cerveau au cloud pour satisfaire ses pulsions émotionnelles. Mais face à la perte de sens, à notre propre impuissance, que vaut-il mieux faire? Rire? Ou pleurer?

Nous choisissons de faire basculer notre registre dans la comédie et notamment la comédie de l'absurde. Le tragique et le comique ne sont que deux facettes d'un même événement. Ne rit-on pas du malheur des autres lorsque par exemple on voit quelqu'un chuter devant nous? Ne nous mettons nous pas à nous inquiéter en nous rendant compte qu'il s'est vraiment fait mal? La chute était pourtant la même. La seule différence se trouve dans le décalage du regard. Mais le fond n'en reste pas moins dramatique.
Le trait de l'absurde ajouté à la comédie, devient alors par le rire, en accentuant les enjeux au maximum, le révélateur de la vacuité d'une situation et de ses protagonistes.



ACTIONS CUTLTURELLES ET EAC

Vous trouverez ci-dessous différentes propositions d'EAC, qui restent modulables selon vos besoins. Nous pouvons concevoir des médiations adaptées, de formats courts ou plus longs. Pour toute demande d'informations ou de devis contactez nous.

TARIFS DES INTERVENTIONS: 70 euros par heure et par intervenant.

Découverte du jeu Racinien: 4h en demi classe	Atelier d'initiation qui permettra de découvrir le jeu racinien au travers d'extraits choisis de la pièce Andromaque. Au cour de cette séance de travail, les élèves seront amenés à pratiquer le jeu tragique, d'abord via la technique des alexandrins, puis par le jeu des personnages et le travail dramaturgique permettant leur compréhension. Ils pourront enfin jouer les scènes texte en main. A la fois comédien et/ou metteur en scène, ils seront amenés, en groupe, à mettre en scène leurs partitions, de la dramaturgie jusqu'au jeu, en choisissant les axes qui les intéressent, ceux qui feront sens pour eux.
Initiation à l'écriture / à la réécriture: 4h en demi classe	A partir de la thématique d'"Andromaque", "le passage d'un ordre ancien à un ordre nouveau", les élèves seront amenés à s'essayer à l'écriture de théâtre. Ils devront s'emparer de ce sujet issu d'une pièce classique pour le regarder avec leurs yeux d'aujourd'hui. Au travers d'exercices d'imaginaire, d'écriture, d'improvisation, ils seront guidés, par étapes, dans l'ébauche de la rédaction de scènes issues de leurs préoccupations et intérêts, qui leur feront sens et qui porteront un regard sur leur monde et leurs réalités. En fin de séance, c'est par des lectures et mise en voix que leurs mots prendront vie au travers des voix de leurs camarades.
Parcours complet : 8h en demi classe	Ce parcours réunit les deux ateliers précédents, en permettant aux élèves de s'essayer à l'écriture puis de jouer leurs productions. Tout en travaillant à partir de thématiques issues des textes classiques, ils pourront en extraire les enjeux, et avec leurs propres mots, construire un regard contemporain qui partira de l'écriture et sera ensuite porté en voix.

CONTACTS

CONTACT COMPAGNIE
CONTACT.CAVALES@GMAIL.COM

ARTISTIQUE
RAPHAËL MAGNIN
RAPHAEL.MAGNIN@HOTMAIL.FR
06 26 53 56 61

ADMINISTRATION
ENORA MONFORT
06 63 02 56 41
ADM.CAVALES@GMAIL.COM

CAVALES /8 rue Dupleix 44100, Nantes
SIRET: 81348841800027
Licences : 2022-0003053 / 2022-000314

ANNEXE : SUR RACINE, Roland Barthes
A propos de la diction de l'alexandrin

Cet art pointilliste [l'art de dire Racine] repose sur une illusion générale : non seulement l'acteur croit que son rôle est de mettre en rapport une psychologie et une linguistique, conformément au préjugé indéracinable qui veut que les mots traduisent la pensée ; mais encore cette psychologie et cette linguistique, il imagine chacune par nature morcelée, composée d'éléments discontinus qui se correspondent entre eux ; chaque mot devient pour lui une tâche précise (et quel mal ne se donne-t-il pas), il veut à tout prix manifester une analogie entre la substance musicale et le concept psychologique. Cette analogie, fausse, il n'y a qu'un moyen, bien pauvre, pour l'exprimer : on accentue certains mots. Mais, bien entendu, l'accent n'est plus ici musical, il est purement intellectif : ce que l'on met en relief, c'est un sens ; l'acteur dit son Racine à peu près comme un écrivain souligne ou met en italiques certains mots de son texte, procédé didactique mais non pas esthétique.

(...)

L'emphase du détail a une conséquence encore plus malheureuse : elle déforme la communication des acteurs entre eux. Tout occupé à faire valoir son texte détail après détail, l'acteur ne s'adresse plus à personne, sauf à quelque dieu tyrannique de la Signification. Les acteurs ont beau se regarder, ils ne se parlent pas ; on ne sait à qui Phèdre ou Hippolyte disent leur amour. Mais ce qu'il y a de plus grave, c'est qu'il ne le disent même pas pour eux-mêmes (...) Tout se passe comme si l'acteur se débattait, non avec lui-même ou d'autres hommes, mais avec une sorte de langue obscure, et que sa seule tâche fût de la rendre un peu intelligible. L'interprétation racinienne n'accède pas encore à un statut adulte : elle est un exercice forcené de traduction, non la manifestation de rapports humains.

SUR RACINE, Roland Barthes